

Le Genève Marathon est bien aimé. Il ne lui manque que des marathoniens



Genève Marathon. L'épreuve n'a pas fait le plein mais elle a fait le bonheur de ses participants. (GEORGES CABRERA)

COURSE À PIED

La 6e édition a recensé 3500 concurrents, mais seulement 509 sur la distance mythique.

TEXTES: PASCAL BORNAND
PHOTOS: GEORGES CABRERA

Le peloton était-il à moitié plein ou à moitié vide? Dilemme existentiel qui repose surtout la question de l'avenir du marathon de Genève, sauvé de la disparition mais pas encore sorti de l'auberge. «Comme souvent, les absents ont eu tort. Cette course est géniale», a répondu l'un des 509 marathoniens à avoir franchi, au compte-gouttes, la ligne d'arrivée. Record du monde battu: il y avait presque autant de bénévoles pour les chouchouter!

Hier matin, tandis qu'un baiser furtif scellait le départ d'un couple de marathoniens, Manuel Tornare confiait ses soucis au micro du speaker. Le conseiller administratif prêchait dans le désert, mais ses propos n'étaient pas anodins. «Faire vivre un marathon dans une ville en perpétuel chantier n'est pas chose aisée. Il y a des trous partout et les sponsors ne courent pas les rues», disait-il.

Au loin, les coureurs éthiopiens avaient déjà largué les amarres. A la place des Volontaires, seuls quelques pochards allaient se mettre en travers de leur chemin!

Repeupler le Genève Marathon, surtout son épreuve mythique, c'est bien là le défi des nouveaux organisateurs français. Une utopie? Plus que jamais, Benjamin Chandelier et Rémy Duchemin croient en leur projet. Ce week-end, talkie-walkie au poing, ils ont vécu au cœur de l'événement. «Une super-fête populaire», résumait le premier, en insistant sur la réussite des courses du samedi. Une innovation qui sera répétée. «Ouvrir la manifestation aux femmes et aux enfants, c'est permettre à tout le monde de vivre le marathon à sa façon.»

Histoire de remplissage

Ce marathon, dont il a disputé les six éditions, Christophe Ganz (50 ans) n'est pas près de lui faire une infidélité. L'architecte de Cologne est son meilleur avocat. «Pourquoi chercher ailleurs ce que l'on a chez soi? Courir autour de la rade, c'est le pied, je ne m'en lasse pas!»

Difficile d'ailleurs de trouver des concurrents mécontents. «La solitude, mais on s'y fait! Je suis aussi seul quand je m'entraîne le soir après le bureau», décriait un Tourangeau heureux. Des critiques? En cherchant bien, le Parisien Laurent Michellier (4e) jugeait les gobelets des ravitoyes assez remplis...

Ce serait donc bien une histoire de remplissage! Les organisateurs le savent bien. Pour grossir le peloton, ils misent beaucoup sur le lancement d'un nouveau parcours (d'un seul tenant, avec départ en campagne?) et sur une importante campagne de promotion.

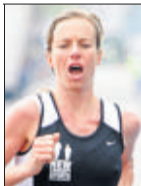
Laura se découvre

A 33 ans, Laura Hrebec tombe un peu du ciel. Professeur de biologie à Glion, la Vaudoise a longtemps préféré les courses de montagne et le triathlon avant de se mettre à arpenter sérieusement, mais sans joie, le bitume. Hier, c'est en pleurs, dans les bras de Pierre Morath, son entraîneur, qu'elle a terminé son premier marathon, en 2 h 44' 32", pas loin des minima pour les championnats d'Europe de Barcelone!

«Dans les dix derniers kilomètres, j'ai manqué de force dans les jambes et de compa-

gnie. La solitude m'a pesé», confiait la néophyte, qui court sous les couleurs de l'athlète Saint-Julien 74. «C'était prévisible, elle a payé son manque d'entraînement spécifique. Mais, j'en suis convaincu, Laura possède un métabolisme «taillé» pour le marathon. C'est juste une question de temps et d'adaptation», notait de son côté Pierre Morath.

Convaincante, cette première expérience aura des suites. «C'est sûr, on y prend goût, glissait Laura Hrebec, un sourire en coin, la tête déjà un peu au marathon de... la Jungfrau! Comme ça, je marierai les genres, je serai dans la nature.» (pb)



Quatre courses en une



Au bonheur des dames

La femme est-elle l'avenir du marathon de Genève, comme elle a déjà largement contribué à la croissance de la Course de l'Escalade? C'est bien possible. Aux petits soins, les nouveaux organisateurs lui ont accordé une faveur. Une course pour dames exclusivement! Samedi, en lever de rideau, 350 pionnières ont répondu à leur initiative. Si on était encore loin de la Frauenlauf de Berne (15 000 concurrentes) ou de la Parisienne (18 000), références dans le genre, les sourires qui ont fleuri ce premier galop d'essai sont un gage de succès. «C'était une Escalade printanière, joyeuse et sans stress», se sont réjouies les participantes. Seule grimace, celle d'As-trid Schaffner, qui caracolait en tête avant d'être fauchée par un claque. Du coup, la victoire est revenue à Cécile Lloret.

La course de l'espoir

Les petits cracks sont déjà grands. Ils s'appellent Valentine Marchon (la lauréate du Trophée Tribune de Genève - Panathlon) ou Adrian Grisel. Samedi, ils ont été les premiers à inscrire leurs noms au palmarès de la toute jeune course, autre innovation de cette 6e édition. Plus de 200 autres mêmes les ont suivis le long du quai Wilson et dans les parcs. De jolis essais animés, un peu trop éparpillés. Qui sait, parmi eux il y a peut-être de futurs marathoniens.



Razzia éthiopienne sur le marathon

Première à Genève: Tesfaye Eticha n'a pas gagné! Normal, le Genevois d'adoption avait préféré courir un plus gros cachet en Allemagne. Cela n'a pas empêché les Ethiopiens - des «protégés» d'Eticha - de faire main basse sur le marathon, l'inconnu Teshomi Temerate (2 h 20' 30") s'imposant avec plus de 6 minutes d'avance sur Tsige Germa, le lauréat en titre. Chez les dames, succès d'une néophyte, la Vaudoise Laura Hrebec (2 h 44' 32"). Au total, seuls 509 concurrents ont franchi la ligne d'arrivée. Le marathon a touché le fond.



Le semi-marathon fait le spectacle

Plutôt confidentiel, le marathon n'est qu'un lever de rideau. C'est sur la scène du semi-marathon (plus de 2000 classés) que le spectacle de rue atteint sa vraie dimension. A l'affiche, un monologue du tout jeune Ethiopien Seifu Terefe (18 ans), vainqueur en 1 h 07' 10" devant deux «cerveaux» genevois, Guy Simpson, un chargé de cours à l'Uni, et Julien Salamun, un chercheur en biologie. Mais surtout un grand cortège qui transpire en chœur pour échapper aux premières gouttes de pluie. PB

Plan-les-Ouates: comment tout perdre en une minute

FOOTBALL, 2E LIGUE

Kosova signe son premier succès du deuxième tour.

Quelques secondes auront suffi pour symboliser la pénible saison du FC Plan-les-Ouates. A peine l'arbitre a-t-il sifflé le coup d'envoi que le rapide Emerllahu s'en va seul au but. Crocheté par Bell, il obtient un penalty. Averti pour avoir commis la faute, le défenseur, pourtant expérimenté, proteste et se voit brandir un second carton jaune. A. Rexhepi transforme. Une minute et le calvaire des hommes d'Esteban Garcia peut commencer.

Si l'événement initial a bel et bien déterminé le sort de la rencontre, il n'en demeure pas moins que ce Plan-les-Ouates - Kosova a opposé une équipe

Télégramme

PLO - Kosova 0-3 (0-2)
Arbitre: A. Schlegel. Buts: 2e A. Rexhepi (pen), 28e Emerllahu, 77e Osmani.
Plan-les-Ouates: Rocha; Delavy, Bell, Timisi; Noutcheya, Souto, Tchibozo, Villiot (46e Van der Laan), Lombardi (12e Mariétan); Doglia (64e Zadra), Martinez.
Kosova: Monterio; Hisini (82e Hyseni), Terziu, A. Rexhepi, Heta; Emerllahu, Zatriqi, Shefkiu (71e Imeri), Osmani, Ljatifi; N. Rexhepi (84e Bajrami).

sans envie à une formation bien organisée et volontaire. Sous l'impulsion d'un infatigable Ljatifi, Kosova a ensuite doublé la mise grâce à une frappe astu-

cieuse d'Emerllahu (28e), décemment très en vue ce samedi. Les rapides changements et les manœuvres tactiques n'auront rien changé au sein d'une équipe de Plan-les-Ouates résignée. Kosova allait intelligemment maîtriser le reste de la rencontre.

Entre rage et déception, Esteban Garcia regrettait la «décision de l'arbitre, qui a tout fait basculer», non sans reconnaître les défaillances de son équipe. Du côté de Kosova, la victoire - la première du deuxième tour - redonnait le sourire à Fadil Haliti: «Le maintien sera difficile à atteindre, mais on va essayer; il reste 12 points en jeu et tout est possible.» Luca Di Stefano

www.tdg.ch Retrouvez le football genevois sur www.proxifoot.ch

Le point en 2e ligue

RESULTATS

Plan-les-Ouates - Kosova 0-3.
Meyrin II - Team Genève M-21 1-1.
Lancy-Sports - Choulex 0-1.
Grand-Lancy II - Veyrier 2-1.
CS Italien - Onex 3-1.
Chênois II - Versoix 2-1.

CLASSEMENT

1. Team Genève M-21 20/41 (50: 18).
2. Versoix 20/37 (41: 23).
3. Collex-Bossy 20/34 (31: 21).
4. Choulex 20/32 (37: 37).
5. Onex 21/31 (36: 35).
6. Meyrin II 19/30 (42: 34).
7. Lancy-Sports 20/30 (27: 23).
8. CS Italien 20/26 (33: 35).
9. CS Chênois II 21/24 (25: 44).
10. Veyrier Sports 20/22 (28: 30).
11. Grand-Lancy II 21/22 (26: 40).
12. Plan-les-Ouates 20/17 (28: 44).
13. Kosova 20/16 (27: 47).